

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges REVAZ

Chez les jeunes

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1902, tome 4, p. 209-212

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Chez les jeunes.

Le Valaisan n'est pas l'être apathique si souvent dépeint. Je ne veux, pour preuve, que le bel enthousiasme qui règne parmi nos chers étudiants. On sent en eux un souffle de virile ardeur qui fait bien augurer de l'avenir. Malgré le travail acharné et continu que demandent d'eux les examens en perspective, ils trouvent encore le temps d'apparaître sur le champ de bataille et de nous montrer leurs troupes. Pourrait-il en être autrement ? ils sont jeunes, ils ont un cœur qui sait aimer les nobles causes, une intelligence qui recherche le beau et le bien, une volonté généreuse qui se complaît au combat.

Cette activité se concentre dans trois groupements, ayant chacun sa raison d'être et son champ d'activité distinct : l'*Agaunia*, section des Etudiant Suisses, la Congrégation des Enfants de Marie et un Cercle d'études fondé récemment.

L'Agaunia.

Nous nous arrêterons d'une manière spéciale à l'*Agaunia*. Cette société a compris que le reproche adressé par M. Reymond, dans le *Sillon*, aux Etudiants-Suisses, en général, est bien fondé ; aussi a-t-elle résolu d'entrer dans une phase plus active, plus *actuelle*, moins

kneippe, se souvenant que sa mission est de contribuer à faire des hommes et non des jouisseurs. Elle doit ce retour à l'intelligente direction de son président, M. P. Barman. Consultons ses travaux ; il en est de sérieux et de beaux, qui témoignent des études consciencieuses et approfondies. Je cite : *Education et Religion* et *Quelques mots sur l'ultramontanisme*, par **M. Jos. Pellissier** ; *La politique du catholique*, par **M. Félix Veuthey** ; *Coup d'œil sur l'état actuel de l'ouvrier*, par **M. L. Chèvre** ; *L'Eglise et les Barbares*, par **M. Henri Delherse** ; *De la prétendue supériorité des nations protestantes sur les nations catholiques*, par **M. Arnold Jobin** ; *Les collègues valaisans à travers les âges*, par **M. Barth. Michelet**, et aussi, malgré la bizarrerie de son titre, *La ligne droite est le plus court chemin d'un point à un autre*, par **M. Léon Matt**.

Le côté artistique n'a pas davantage été négligé et les représentations comiques et dramatiques données au théâtre obtinrent un réel succès.

En avril, la fête cantonale de Loèche-Ville permettait aux *Agauniens* de resserrer les liens qui les unissent à leurs confrères de la *Rhodania*, de la *Brigensis* et de la *Sarinia*, section universitaire fribourgeoise. Ce fut la fête de l'union que ce jour où les jeunes gens, aux accords des cuivres et au paroles éloquentes des aînés, dégustèrent le petit verre de l'amitié.

Nous renouvelons nos souhaits. Espérons que l'*Agaunia*, toujours plus consciente du rôle vraiment militant qui lui incombe, avancera le long du chemin de labeur où elle s'est heureusement engagée et que, l'année prochaine, nous aurons à constater ses nouveaux progrès dans le vaste champ de l'action catholique.

Congrégation des Enfants de Marie.

Les membres de la Congrégation de la Ste-Vierge ont, eux aussi, fait preuve de beaucoup de zèle et de bonne volonté. Les réunions semi-hebdomadaires étaient très bien suivies, les visites au St-Sacrement toujours nombreuses et, chaque jour, deux ou trois membres s'approchaient de la Table sainte. Un tel concours de prières ne doit pas manquer d'attirer sur la pieuse association les bénédictions du Ciel. Mais là n'est point toute son activité.

Grâce au dévouement de son cher Directeur, M. le Chanoine Jos. Chambettaz et de son dévoué Préfet, M. Arnold Jobin, des conférences très intéressantes lui furent données. M. le Chanoine Mariétan parla une première fois de MM. *Taine* et *Brunnetière*, de leur vie, de leurs oeuvres et de leurs idées, une deuxième fois, des *Corporations de métiers* au moyen-âge, du rôle qu'elles ont joué et des services qu'elles ont rendus. M. le Chanoine Gross commenta l'*Histoire de la Légion thébéenne*. ses courses à travers l'Europe

et son martyre sur le champ de Vérollez, débutant par un tableau magistral de l'empire romain au commencement du IV^{me} siècle. On voit par là que la Congrégation des Enfants de Marie, tout en restant un groupement de prières, ne néglige pas les grandes questions qui intéressent directement l'Eglise et la société.

Cercle d'études.

Ces deux groupes se sont jusqu'ici partagé l'activité des *Jeunes* d'Agaune. Mais il a semblé à quelques élèves, plus conscients des besoins actuels de l'Eglise, qu'il y avait encore une lacune. Les temps sont venus où il ne suffit plus d'être de passifs admirateurs de la doctrine et de l'action catholiques ; il nous faut des hommes convaincus, des hommes capables de défendre leurs convictions. Pour avoir ces hommes, il est nécessaire d'ouvrir, devant l'élite de la jeunesse de nos collèges, le vaste champ de la libre discussion, pour lui permettre de se faire, sur les principales questions de sociologie et de religion, une opinion qu'elle défendra avec d'autant plus d'ardeur qu'elle la croira personnelle et résultante d'études approfondies. C'est dans ce but que fut fondé en décembre dernier le *Groupe d'études* du collège de St-Maurice, à peu près tel que le définissait récemment *l'Association catholique*, ⁽¹⁾ « un groupement assez restreint, très fermé et strictement confessionnel, composé de jeune gens, discutant et étudiant entre eux certaines questions qui, par la fréquence de leur rappel, finissent par devenir de ces questions vitales qu'il n'est pas permis à un citoyen éclairé d'ignorer. »

Cette fondation éminemment utile, a été saluée avec enthousiasme, à son début par les trois vaillantes revues : *Le Sillon*, ⁽²⁾ *L'Aube* ⁽³⁾ et la *Chronique du Sud-Est*. ⁽⁴⁾ On y a vu un signe d'espérance et de résurrection et l'on ne s'est pas trompé. Pendant ces quelques mois, sous la compétante direction de M. le Chanoine Mariétan et la présidence de M. Félix Vauthey, furent sérieusement étudiées un certain nombre de questions de première importance. Je me permets de citer : *La Question sociale*, *Les impôts*, *La légitimité*. *L'utilité sociale de la vie retirée et solitaire*, *La liberté et les libertés*, et la *Question romaine*.

C'est donc une belle et bonne œuvre.

⁽¹⁾ *L'Association catholique*. Revue des questions sociales et ouvrières.

⁽²⁾ *Le Sillon*. 3, rue de Bagneux, Paris.

⁽³⁾ *L'Aube*, organe des Cercles d'études de Seine-et-Oise, 40, rue des Bourdonnais, Versailles.

⁽⁴⁾ *La Chronique du Sud-Est*, grande revue mensuelle d'action catholique, 10, Quai Tilsitt, Lyon.

Aussi les encouragements sont venus nombreux à ces jeunes gens que les obstacles et les sottes critiques n'ont pas découragés. A mon tour, je me permets de leur dire : Allez de l'avant, chers amis, et, sans négliger vos études, continuez à vous constituer sur les bancs du collège les apôtres des idées chrétiennes. Et comme la boule de neige qui fait avalanche, la troupe grossira sur votre parcours, ce sera votre récompense.

Reprenons donc vaillance et courage. Si le monde est laid, si l'indifférence des bons nous attriste parfois, il est aussi de bien douces consolations. Ces groupements des jeunes sont autant de constellations sacrées, de flambeaux du Devoir et du Dévouement qui guident et fortifient. Et le collège d'Agaune peut lever les yeux et montrer ses soldats ; ils ont de l'élan et de la foi ; ils aiment et ils espèrent.

Un centenaire.

La jeunesse de notre collège aura prochainement une magnifique occasion de manifester ses convictions profondément catholiques. En effet, le 22 septembre, à l'occasion du 16^{me} centenaire du massacre de la légion thébéenne, les foules se presseront nombreuses sur le tombeau des martyrs. Elles viendront de toutes les parties de la Suisse et même d'au-delà des frontières, implorer le secours des héros chrétiens, secours dont notre société a tant besoin dans les temps critiques que nous traversons. Il importe que les *jeunes* prennent une part active aux grandes manifestations qui se préparent. Eux, toujours si ardents, si enthousiastes pour toutes les grandes et nobles causes se feront sans doute un honneur et un devoir de répondre les premiers à l'appel qui leur est fait.

Je sais que la foi qui les anime est une foi vive, agissante ; je sais leur ardeur pour le bien, leur désir de consacrer leur vie à la défense des grands principes d'honneur, de liberté, de paix et d'amour qui caractérisent le vrai catholique. Mais que peuvent leurs efforts, sans le secours de la grâce ? Hélas ! bien peu de choses ! Pour attirer sur leurs œuvres les bénédictions du ciel, ils viendront au tombeau des vaillants légionnaires, ils viendront apprendre d'eux comment l'on vit, comment l'on combat et comment l'on meurt pour sa religion.

Puis, forts de leur foi, encouragés par leur exemple, soutenus par leurs prières, ils s'en retourneront emportant, pour les fortifier toujours, cet héroïsme, ce courage chrétien qui les animait et qu'ils consacreront au soutien des œuvres nombreuses de zèle et de dévouement rendues nécessaires par les temps difficiles dans lesquels nous vivons. Membres dévoués du Cercle d'études, Etudiants-Suisses et Congréganistes de la Ste Vierge, je leur donne rendez-vous le 22 septembre dans la plaine de Vérollez. G. R.